

LA LETTRE DE JACQUES : Chapitres 1 à 5

- | | |
|---|---|
| <ul style="list-style-type: none">• Salut, foi et bonnes œuvres• Comment contrôler notre langue• Servir Dieu et servir les autres | <ul style="list-style-type: none">• Avertissements concernant l'attrait des richesses• Patience courageuse dans la souffrance• Prier avec foi pour les autres |
|---|---|

CET OUVRAGE commente la lettre écrite par Jacques aux croyants juifs persécutés à cause de leur foi en Jésus-Christ, les uns vivant à Jérusalem, les autres dans la dispersion. Les avertissements et les conseils qu'elle contient sont fort utiles aux chrétiens et aux Juifs croyants d'aujourd'hui afin qu'ils restent fermes dans leur foi au cours de leur marche avec leur Sauveur et Seigneur Jésus, le Messie d'Israël. Elle dénonce clairement les comportements impies et encourage les croyants fidèles à ne pas négliger le ministère que Dieu leur a confié pour les autres, en pratiquant de « bonnes œuvres » dans une démonstration d'amour authentique.

LES PUBLICATIONS MANNE proposent des commentaires bibliques écrits par Fred Morris. Ces éditions révisées offrent une version facile à lire, permettant une meilleure compréhension des textes. C'est un enseignement de base destiné à tous les lecteurs, avec notes additionnelles pour étudiants bibliques, professeurs et pasteurs.

CETTE EDITION vous est proposée dans un français simple. Elle donne un enseignement fondamental pour tous lecteurs et des notes supplémentaires pour les étudiants de la Bible, les enseignants et les pasteurs.

CES LIVRES peuvent être utilisés pour une étude personnelle ou en groupe. Ils vous aident à connaître la vérité du Dieu tout-puissant qui en Hébreu s'appelle Yahvé. Il est adoré par 2 billions de Juifs et de Chrétiens dans le monde entier. Ces livres vous aideront aussi à recevoir la vie éternelle par Son Fils, Jésus le Christ ou Messie. Ils vous aideront à aller sur le bon chemin dans la vie Ils vous aideront à mener une vie qui soit agréable à Dieu. Que la lecture de la Bible et l'utilisation de ces commentaires vous renouvellent dans la paix et dans la vision de votre service pour Dieu. C'est là notre prière.

Publications Manne

COMMENTAIRES BIBLIQUES DE BASE

« Les secrets du Royaume de Dieu vous ont été confiés » (Marc 4.11)



LA LETTRE DE JACQUES

La foi et les œuvres

Commentaire d'enseignement
personnel ou par groupes d'étude
de Fred Morris

Traduit par Michelle TRUSCHEL



JACQUES

Chapitres 1 à 5



Au lecteur et au guide

Les commentaires bibliques Manne exposent la vérité de la Parole de Dieu en français simple et facile à comprendre. Vous pouvez utiliser ces livres pour étudier la Bible, seul ou en groupe. Dans ce dernier cas, il est préférable d'avoir un livret et une Bible par personne.



Lecture biblique : Indique que vous ou votre guide devez lire d'abord le passage biblique mentionné, puis le livret.



Parlons de ceci : Pose des questions que l'on peut utiliser en groupes. Elles aident à vérifier la compréhension des versets bibliques. Utilisez-les comme test.



Réfléchissons : Certaines questions réclament plus de temps de réflexion et de méditation personnelles.



Les encadrés : Ils contiennent l'information donne un enseignement supplémentaire sur des sujets spéciaux pour les étudiants, les enseignants et les pasteurs qui sont utiles pour les croyants aujourd'hui.

Remerciements : Les citations bibliques sont prises dans la Sainte Bible, version le Semeur. Texte copyright © 2000, Société Biblique Internationale. Avec permission.

Illustrations : Copyright © Global Recordings Network, utilisé avec leur permission.

JACQUES, Chapitres 1 à 5, Manne commentaire biblique, © Copyright 2002, 2020 Fred Morris, Publications Manne (USA). Tous droits réservés.
Dieu nous a active à imprimer ce titre dans les pays suivants :
Édition « anglais facile à lire » d'abord publiée en Royaume-Uni en 2020

Publié par :	Imprimé par :
	Mise en page : MissionAssist (UK)
<p>Dieu a permis que plus d'un demi-million de commentaires d'enseignement biblique Manne soient publiés en :</p> <p>Angola, Arménie, Bénin, Bulgarie, Burkina Faso, Burundi, Cameroun, Cambodge, Tchad, République Démocratique du Congo (Kinshasa et Katanga), République du Congo (Brazzaville), Guinée Équatoriale, Égypte, Éthiopie, Ghana, Guatemala, Haïti, Inde, Côte d'Ivoire, Kenya, Kosovo, Libéria, Malawi, Mexique, Mongolie, Mozambique, Myanmar (Burma), Niger, Nigeria, Pakistan, Rwanda, Serbie, Sierra Léone, Afrique du Sud, Soudan, Swaziland, Tanzanie, Togo, Ouganda, Zambie et Zimbabwe.</p> <p>Ils ont été traduits en 42 langues dont 2 en braille.</p>	
<p>Téléchargez plus de commentaires gratuitement sur : https://manna-publications.org.uk</p> <p>Également en anglais, portugais et espagnol.</p> <p>Contactez-nous à : www.manna-publications.org.uk</p> <p>En association avec Avail, UK organisme de bienfaisance enregistré 1017386</p>	

concernait à la fois l'aide pleine d'amour accordée à ceux qui s'égarèrent loin de la vérité pour qu'ils reviennent au Seigneur et passent de la mort éternelle au salut éternel, et l'accroissement du Royaume de Dieu.

LA LETTRE DE JACQUES : Chapitres 1 à 5

INTRODUCTION

Dans la Bible, le Nouveau Testament mentionne cinq hommes portant le nom de « Jacques ». La plupart des exégètes s'entendent pour attribuer cette lettre à l'un des fils de Joseph et de Marie. Il apparaît en tête dans la liste que Matthieu donne des demi-frères de Jésus-Christ (Yeshua, le Messie en Hébreu), tous nés après Lui : Jacques, Joseph, Simon et Jude (Mat. 13.55).

Jacques devint le responsable des croyants de Jérusalem. Son épître fut écrite, semble-t-il, dans les années 50-60 de notre ère. Elle était destinée à tous les Juifs qui croyaient en Jésus, qu'ils vivent en Judée ou dans la Diaspora. En ce temps-là, ceux-ci étaient appelés « partisans du Chemin » ou « disciples de Jésus ». Le terme de « chrétiens » n'est apparu que plus tard, au cours du premier siècle.



Jacques se souciait des Juifs qui croyaient en Jésus

À son époque, les communautés de croyants dispersés étaient liées ensemble par la puissance du Saint-Esprit envoyé par Dieu lors de la fête de Pentecôte. Ce jour-là, les disciples réunis à Jérusalem dans la chambre haute attendaient l'accomplissement de la promesse faite par Jésus (Actes 1.4). Il leur avait dit : « Le Saint-Esprit descendra sur vous : vous recevrez sa puissance et vous serez mes témoins à Jérusalem... » (Actes 1.8). C'est ce même jour que Pierre prêcha la Bonne Nouvelle du salut à plusieurs milliers de Juifs arrivés du monde entier pour les solennités. « Or, à ce moment-là, des Juifs pieux, venus de toutes les nations du monde séjournèrent à Jérusalem » (Actes 2.5). Ce fut l'origine des congrégations de croyants dont parle le Nouveau Testament :

- Les Juifs pieux qui quittèrent Jérusalem et retournèrent chez eux partagèrent la Bonne Nouvelle que Pierre leur avait annoncée concernant Jésus, le Messie juif.
- À cette occasion, quelque 3000 personnes, essentiellement juives, se joignirent aux croyants (Actes 2.41).
- Plus tard, Philippe, Pierre et Jean prêchèrent l'Évangile en Samarie (Actes 8.4-25). Ainsi débuta la réalisation de la promesse de Jésus : « ...vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, en Samarie... » (Actes 1.8).

Le nombre de Juifs qui se convertirent à Christ grandit rapidement. Puis ce furent Paul et plusieurs autres apôtres qui poursuivirent, dans le monde entier, l'évangélisation des Juifs et des non-Juifs, exécutant, dans leur génération, la volonté du Maître : « ...vous serez mes témoins jusqu'au bout du monde » (Actes 1.8).

Jacques écrivit cette lettre pour reconforter et conseiller les croyants rejetés et maltraités. Dès les premières lignes, il les invita à persévérer et à grandir dans la foi pour surmonter les temps d'épreuves et de persécutions, les incitant à être joyeux et à bien se conduire en toutes circonstances (Jacques 1.2-4). C'est là l'arrière-plan de toute l'épître.

L'apôtre voulait que nous montrions notre foi aux autres par un comportement empreint d'humilité, par des pensées et des actes honorables. C'est l'exact reflet de l'enseignement de Jésus.

Il devint ancien de la communauté de Jérusalem après ce jour de Pentecôte où la puissance du Saint-Esprit était descendue sur les disciples réunis dans la chambre haute (Actes 2.4).



L'épître de Jacques : Comment vivre par la foi

Jacques rappelle à ses lecteurs juifs que la foi en Jésus (Yeshua en Hébreu) libère en eux la puissance, l'endurance et la sagesse du Dieu Tout-Puissant (1.3-5). Si l'essence de son enseignement : « Vivre par la foi » était précieuse pour les croyants de son temps, elle l'est toujours autant pour les Juifs messianiques et les Chrétiens d'aujourd'hui :

1. La vraie foi est éprouvée :
 - dans les périodes de troubles et de tentation (1.2-18).
2. La vraie foi nous transforme :
 - quand nous écoutons et obéissons à la Parole de Dieu (1.19) ;
 - quand nous en prouvons la réalité et la sincérité (2.12, 17-18) ;
 - quand nous portons de véritables fruits spirituels (2.24-26) ;
 - quand nous recherchons la sagesse d'en-haut (3.17).
3. La vraie foi est sainte et bénit les autres :
 - elle est patiente et demeure forte jusqu'à la fin (5.7) ;
 - elle attend avec courage le retour de Jésus (5.8) ;
 - elle secourt les autres croyants dans les temps de troubles et de maladie (5.13-16) ;
 - elle ramène ceux qui se sont éloignés de la vérité divine (5.19) ;
 - elle rétablit et restaure ceux qui sont perdus dans leurs péchés (5.20).

Nous devons apprendre à démontrer notre foi en Jésus-Christ au travers d'actes inspirés par la puissance du Saint-Esprit afin de glorifier Dieu. Nous devons nous attendre à ce que Dieu éprouve notre foi à la louange de sa gloire, même si nous ne comprenons pas tout. Nous devons accepter de souffrir en tant que disciples de Jésus et croire que Dieu bénira nos œuvres et répondra à nos prières, à sa manière et en son temps. C'est grâce à notre foi, à l'efficacité de notre travail et à nos bonnes actions que Dieu nous déclare justes.

le sacrifice du Fils de Dieu, notre Sauveur et leur Sauveur, est suffisant pour effacer tous les péchés !

Rappelons-nous toujours les derniers mots de l'épître de Jacques. Si nous suivons les conseils donnés, nous serons bénis, nous bénirons les autres et glorifierons Dieu. Ils aideront ceux qui sont concernés à évacuer la honte de leur désobéissance à Dieu et de leur mépris du sacrifice de Jésus. Partageons avec eux l'amour que le Père céleste a pour tous ceux qui se repentent. Ils rejoindront ainsi le nombre des rachetés.



Parlons de ceci

1. Pourquoi Jacques avertit-il les riches de vivre saintement (5.4-6) ? Que leur arrivera-t-il s'ils chutent (5.1-3) ?
2. Comment devons-nous vivre en attendant le retour du Seigneur (5.7-8) ?
3. Quels exemples de patience l'apôtre donne-t-il (5.9-11) ?
4. Quelles paroles de Jésus Jacques veut-il que nous prenions au sérieux (5.12) ?
5. Comment, quand et pourquoi devons-nous prier (5.13-15) ? Pour quelle raison Jacques joint-il la foi à la prière ?
6. Analysez l'importance de la prière des anciens de l'église (5.14) et celle de votre propre intercession avec les croyants qui vous entourent (5.16).
7. En terminant, quel ministère Jacques veut-il que nous n'oublions pas de remplir (5.20) ? En quoi ces mots peuvent-ils être à la fois une bénédiction et un avertissement ?



Réfléchissons : Comment la patience, la prière et la foi travaillent-elles dans notre vie ? Vous rappelez-vous les dernières paroles de Jacques quand vous priez avec foi pour vous-mêmes, vos familles, vos voisins et vos amis, pour les croyants et les non-croyants ? Croyez-vous à la toute-puissance de Dieu pour réaliser le plan qu'Il a prévu pour vos vies et celles des autres ?

CONCLUSION

De nos jours, les écrits de Jacques donnent aux millions de chrétiens et de croyants juifs du monde entier une connaissance approfondie de la vérité biblique, afin qu'elle soit comprise et transmise. Il s'agit, entre autres, d'accomplir les œuvres importantes que Dieu a préparées d'avance pour nous, disciples de Jésus. Le salut que le Dieu Tout-Puissant nous accorde par la foi en Jésus seul nous entraîne dans une existence débordante d'amour pour Lui et pour les hommes.

Jacques fut martyrisé à Jérusalem à cause de sa foi en Jésus-Christ quelques années avant la destruction de la ville par les Romains, en 70 de notre ère. Il dirigea l'église dispersée une trentaine d'années environ, donnant des conseils avisés pour comprendre les enseignements de Jésus, le Messie d'Israël, à la lumière des textes de l'Ancien Testament. Sa dernière requête

L'apôtre donne encore quelques conseils à ses lecteurs (5.16) :

- repentez-vous en reconnaissant vos péchés et en les confessant devant les autres ;
- priez les uns pour les autres afin que vous soyez guéris ;
- croyez que la vie et l'intercession du bon et du juste sont efficaces pour mettre en action la miséricorde divine.

Le péché retarde la progression de notre foi. Et avec l'incrédulité, il rend nos prières difficiles, voire stériles. Confessons donc nos péchés pour être pardonnés et offrons à Dieu une prière de foi, dans le nom de Jésus. Joignons nos prières à celles de nos frères et sœurs et laissons-en le résultat entre les mains du Dieu d'amour. L'intercession du peuple de Dieu est puissante quand Christ est glorifié : là est toute la différence (5.16).

Prier pour les malades fait partie de la vocation du chrétien. Jacques écrivait à ses lecteurs : « Elie était un homme tout à fait semblable à nous » (5.17). Le prophète Elie était un homme de Dieu. Il vivait dans l'intimité du Tout-Puissant qui l'avait chargé de Lui adresser des requêtes concernant les besoins de ses contemporains. C'est ainsi que le prophète fit des prodiges extraordinaires (5.17-18). Jacques désirait que les chrétiens de son temps accomplissent, au nom de Jésus, des miracles tout aussi merveilleux.

Dieu cherche des intercesseurs qui seront à l'écoute de sa volonté pour les besoins du monde d'aujourd'hui, comme Elie l'avait été autrefois ; des personnes remplies de la connaissance de Dieu et qui parleront de sa part à l'église et au monde. La prédication de la Bonne Nouvelle du Salut en Jésus sera ainsi encouragée, colportée partout, et la guérison offerte à tous au nom du Fils de Dieu, notre Sauveur.

QUE FAIRE LORSQUE QUELQU'UN S'ÉGARE LOIN DE LA VÉRITÉ ?

Enfin, Jacques voulut encore avertir et reconforter ses lecteurs : « Mes frères, si quelqu'un parmi vous s'égare loin de la vérité, et qu'un autre l'y ramène, sachez que celui qui ramène un pécheur de la voie où il s'égarait le sauvera de la mort et permettra le pardon d'un grand nombre de péchés » (5.19-20). Il était certain que seule la repentance permettait le pardon des péchés. Aussi insista-t-il pour que chacun se repente, et termina-t-il sa lettre sur cette grande vérité.

Il constatait que certains croyants se désintéressaient du sort de ceux qui s'égarèrent de la voie droite, et ne prenaient pas soin d'eux comme ils l'auraient dû. Soyons patients avec eux et chérissons-les de l'amour du Seigneur. Ne considérons pas la gravité ni le nombre de leurs péchés. S'ils regrettent, confessent leurs fautes, et croient que le sacrifice de Jésus est suffisant pour leur pardon, Dieu les restaure entièrement et les réintègre dans sa famille. Oui,

À cette époque, les croyants étaient maltraités et plusieurs durent fuir à l'étranger. Jacques resta à Jérusalem pour soutenir et protéger ceux qui se rassemblaient dans la cité. Il parlait avec autorité et ses écrits encourageaient tout autant les Juifs de Judée que ceux de la dispersion. Partout où ils allaient, les fidèles répandaient la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, leur Messie. Ils se réunissaient en petits groupes dans les maisons et leur nombre grandissait considérablement.

Ils avaient tous besoin d'être fortifiés dans la Parole de Dieu. Aussi Jacques s'appuya-t-il autant sur les textes de l'Ancien Testament pour les inciter à obéir à la Loi de Moïse (la Torah) que sur les promesses divines concernant le Messie pour affermir leur foi (2.23 ; 4.6). D'ailleurs, les enseignements de Jésus que nous trouvons dans le Nouveau Testament puisaient leur inspiration dans la Torah. Ce sont eux qui furent recopiés et dispensés plus tard dans le monde entier.



Lecture biblique : Jacques Chapitre 1

FRÈRES ET SŒURS, GRANDISSEZ DANS LA FOI !

Jacques appelait « frères » les croyants juifs dispersés. Ils étaient vraiment ses frères et sœurs en Christ. Plusieurs fois, ils avaient entendu prêcher la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, mais ils avaient besoin d'en vivre la réalité chaque jour. C'est aussi dans les difficultés que nous devons prouver notre connaissance de la personne de Jésus-Christ. Quand nous confessons que Jésus est Fils de Dieu et Sauveur du monde, le Père céleste permet alors que notre existence et notre témoignage parlent puissamment à notre entourage. Jacques était persuadé que les autres avaient besoin de voir notre foi en action dans la manière dont nous vivons et adorons.

Les disciples de Jésus vivent par la foi. La foi porte des fruits qui se remarquent dans notre caractère et notre comportement. Il s'agit d'amour, de patience et de bonté entre autres (Gal. 5.22-23). Nos bonnes habitudes et nos bonnes œuvres découlent de la foi. Au début, tout peut paraître lent et ardu. Mais Dieu nous revêt de son Esprit. Celui-ci nous rend capables de vivre comme Jésus et d'agir comme Lui. C'est cela la vie normale du véritable disciple, même quand il souffre le rejet de ceux qui ne croient pas en la filiation divine du Messie.

Quand la vraie foi nous habite, nous obéissons à la Parole de Dieu. Et quand nous observons les commandements de Dieu, notre foi grandit. Quand nous sommes négligents et n'écoutons pas la voix divine, nous régressons. Jacques désirait vivement encourager les croyants dispersés car, persécutés, ils manquaient de communion fraternelle et d'enseignement. Certains avaient perdu la joie de leur premier amour.

Au début de sa lettre, Jacques précisa son nom en se disant lui-même « serviteur de Dieu et du Seigneur Jésus-Christ » (1.1). Sa tâche de

responsable consistait à veiller sur ses frères. Il était serviteur auprès des nombreuses congrégations qui confessaient le nom de Jésus, le Sauveur et de Dieu, le Père, l'Unique. Il utilisait le nom complet de Jésus : « le Seigneur Jésus-Christ » ; il croyait qu'Il régnait au Ciel et qu'Il était le Seigneur des cieux et de la terre (Actes 17.24 ; Hébreux 1.3).

Jacques écrivit son épître environ dix ans après l'achèvement de l'œuvre du Seigneur sur la terre. Il l'adressa aux « douze tribus du peuple de Dieu qui vivaient dispersées à travers le monde » (1.1). Il s'agissait essentiellement de Chrétiens juifs. Toutefois, la pensée de l'apôtre englobait l'ensemble du peuple de Dieu. Il était intimement convaincu qu'il n'y avait aucune différence entre les croyants juifs et non-juifs ; pour lui, ils étaient frères et sœurs en Christ (1.2). L'apôtre Paul, un Juif pieux, énonça plus tard la même vérité dans plusieurs de ses ouvrages (Galates 3.28 ; Éphésiens 2.19).

ÉPREUVES ET TENTATIONS

Jacques avertit ses lecteurs qu'ils souffriraient toutes sortes de tourments pour leur foi. « Mes frères, quand vous passez par toutes sortes d'épreuves, considérez-vous comme heureux » (1.2). Sommes-nous capables de nous réjouir dans les difficultés ? Oui ! nous le pouvons car nous savons que les afflictions renforcent notre patience et notre confiance. Comprendons-nous vraiment que la victoire dans l'épreuve et le dépassement de l'adversité accroissent la maturité de notre foi ? Ce n'est pas facile d'être toujours joyeux, mais c'est possible. Le Saint-Esprit nous communique joie, paix, patience...et beaucoup plus encore !

Quand la vie des disciples est mise à l'épreuve, leur foi est testée et leur patience a l'opportunité de grandir (1.3). Quand Dieu permet cela, sa grâce et sa miséricorde nous fortifient. C'est le fruit du Saint-Esprit qui nous donne la possibilité d'avancer et de continuer notre progression même dans l'adversité. Cette capacité de cheminer en affrontant les tempêtes s'appelle la « persévérance ».

Parce qu'aucun d'entre nous n'a suffisamment de force en lui-même, Dieu nous la donne quand nous Lui faisons confiance. Dans les versets 2 à 12 nous voyons que la foi en Dieu :

- nous tient debout dans l'épreuve (1.2-4) ;
- nous permet de rechercher la sagesse auprès de Dieu (1.5-6) ;
- nous aide à ne pas douter de la prévenance divine (1.6-8) ;
- nous garde humbles par le chagrin et la pauvreté (1.9-10) ;
- nous gagne une couronne de gloire (1.12).

L'apôtre Jean nota, plus tard, ces paroles de Jésus : « Je viens bientôt, tiens ferme ce que tu as pour que personne ne te ravisse le prix de la victoire » (Apocalypse 3.11).

« Quelqu'un est-il dans la joie ? Qu'il chante des cantiques. L'un de vous est-il malade ? Qu'il appelle les responsables de l'église qui prieront pour lui, après lui avoir fait une onction d'huile au nom du Seigneur », écrivait encore l'apôtre (5.14).



Invitez les anciens à visiter les malades afin qu'ils prient pour eux au nom de Jésus-Christ

La prière est une arme contre Satan. Elle chasse de notre route les montagnes de difficultés. Elle favorise notre intimité avec Dieu. « Ne vous mettez en souci pour rien, mais, en toute chose, exposez vos besoins à Dieu. Adressez-lui vos prières et vos requêtes, en lui disant aussi votre reconnaissance » (Philippiens 4.6).

Jacques affirmait ceci : « La prière faite avec foi sauvera le malade et le Seigneur le relèvera. S'il a commis quelque péché, il lui sera pardonné » (5.15). Il s'agit ici de maladie physique, mentale ou spirituelle. Le péché peut être à l'origine de la maladie. L'inquiétude, une infirmité corporelle, une blessure morale, une affection psychique...causent toutes sortes de malaises. Dieu a le pouvoir de toutes les guérir. Alors demandons-Lui de rendre puissantes les prières que nous faisons monter au nom de Jésus pour la délivrance des autres et de notre nation. Il est l'accomplissement des versets 3 et 4 du Psaume 103 : « C'est lui qui pardonne tous tes péchés, c'est lui qui te guérit de toute maladie, qui t'arrache à la tombe ».

était le Seigneur Jésus et les paroles de l'Ancien Testament qu'Il avait enseignées. « Le peuple qui ne m'abandonne pas est béni. »

Nous ne discernons pas toujours le plan divin dans les événements de nos existences. Celles-ci sont comme un puzzle mystérieux. Mais Dieu a un dessein parfait pour nous sauver au travers des souffrances et de la résurrection de son Fils. C'est le « mystère de Christ », souffrances et résurrection que nous partageons avec Lui.

Voici les encouragements de Jacques :

- continuer à suivre fidèlement le Christ ;
- demeurer ferme quand vient l'adversité ;
- croire au plan de salut divin.

Dieu permet des temps d'épreuves et Il nous punit quand nous désobéissons (Deutéronome 27 et 28). Il rend également possibles les tentations sataniques. Mais sachons que nous deviendrons plus forts et que notre foi prospérera si nous avons confiance en Lui et Lui obéissons. C'est à ces conditions qu'Il nous utilisera pour aider les autres, comme Il l'a fait pour nous (2 Corinthiens 1.4).

Voilà pourquoi Jacques dit : « Oui, nous disons bienheureux ceux qui ont tenu bon » (5.11). Jésus-Christ a souffert au-delà de toute mesure et Il a été tenté par Satan. Son Père le permit et, tout en même temps, Il ne cessa d'encourager son Fils. C'est pourquoi le monde a été béni par la foi au Christ après sa victoire sur le péché et sur la mort.

COMMENT FAIRE UNE PROMESSE

« Avant tout, mes frères, ne faites pas de serment, ni par le ciel, ni par la terre, ni par n'importe quoi d'autre. Que votre oui soit un oui authentique et votre non un non authentique, afin que vous ne tombiez pas sous le coup de la condamnation » (5.12), ajouta Jacques. Il ne voulait pas que les croyants utilisent le nom de Dieu ou celui de n'importe quelle entité du ciel ou de la terre pour les joindre aux promesses formulées. Faire des serments et les respecter, cela suffisait. Jacques citait là les paroles exactes de Jésus (Matthieu 5.33-37). Il voulait que nous prenions au sérieux les enseignements du Christ et nous conduisions selon la volonté divine.

COMMENT PRIER

Au verset 13, Jacques aborda le sujet important de la prière, de la louange, de la confession et de la vie authentique. Il demanda : « L'un de vous passe-t-il par la souffrance ? Qu'il prie » (5.13). Il était sûr que Dieu répondait à la prière. « Et voici quelle assurance nous avons devant Dieu : si nous demandons quelque chose qui est conforme à sa volonté, il nous écoute » (1 Jean 5.14). Jésus disait : « Demandez, et vous recevrez » (Matthieu 7.7), si c'est sa volonté.

GRANDIR DANS LA FOI QUAND L'ÉPREUVE ABONDE

Jacques dit : « Mais il faut que votre endurance aille jusqu'au bout de ce qu'elle peut faire pour que vous parveniez à l'état d'adultes et soyez pleins de force, des hommes auxquels il ne manque rien » (1.4). Il voulait que ses lecteurs sachent que l'épreuve de la foi entraîne la croissance et la plénitude de la force spirituelle.

Quand nous acceptons Jésus comme notre Sauveur, nous naissons de nouveau par l'Esprit de Dieu (Jean 3.3-6). À partir de ce moment-là, les problèmes risquent de se multiplier et les situations peuvent se dégrader. Notre progression ressemble alors aux pas hésitants d'un petit enfant. Chaque croyant doit apprendre à marcher par la foi. Jésus utilise ces choses pour nous amener à la perfection. « Car nous vivons guidés par la foi, non par la vue » écrivait Paul aux Corinthiens (2 Cor. 5.7).

Il faut du temps pour grandir et se fortifier dans la foi. Nous chutons et chutons encore mais nous nous relevons toujours. Nous avouons nos péchés et demandons pardon à Dieu (1 Jean 1.9). En progressant dans la vie chrétienne, nous faisons confiance à l'Esprit Saint pour nous révéler ce qui est bien et ce qui est mal, que ce soit en pensées ou en actes : « ...vous avez compris ce qu'il est et ce qu'on vous a enseigné...ce qui est conforme à la vérité qui est en Jésus » (Éphésiens 4.21-24).

Quand nous suivons les enseignements de Jésus, notre foi s'affermir. Notre obéissance nous ancre dans la communion du Dieu Tout-Puissant (1 Jean 1.3-4). C'est une démarche très personnelle. Cependant nous ne nous développons pas tout seuls : nous croissons encore plus quand nous retrouvons les frères et sœurs, partageons leur foi et nous encourageons mutuellement.

Dieu veut que nous devenions adultes en Christ. Ainsi Jacques prenait soin de ses frères et sœurs dispersés comme des parents le feraient pour leurs enfants.

Il arrive à tous de trébucher et de tomber. C'est ce que Satan cherche. Mais Dieu n'est jamais loin. Il veille sur nous comme Jésus le faisait avec ses disciples quand ceux-ci étaient ballotés dangereusement sur les flots déchaînés de la Mer de Galilée (Matthieu 14.23-25). Tournons-nous vers Dieu et demandons-Lui son aide et sa paix. Et Il ne répond jamais « non ». Nous L'aimons car Il nous a aimés le premier. Nous sommes donc « pleins de force et nous ne manquons de rien » (Jacques 1.4). Oui, nous aimons Dieu parce qu'Il nous a aimés le premier !

DEMANDER À DIEU SA SAGESSE

« Si l'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu qui la lui donnera » (Jacques 1.5). La vraie sagesse vient de Dieu. Il est prêt à répondre rapidement à notre requête de foi. Adressons-nous à Lui avec amour et

confiance, « de tout notre cœur, de toute notre âme, de toute notre pensée et de toute notre énergie » (Marc 12.30 ; Deutéronome 6.5). Demandons « au nom de Jésus qui le réalisera pour que la gloire du Père soit manifestée par le Fils » (Jean 14.13). Dieu donne à tous généreusement et sans faire de reproche. Il ne nous prive d'aucune des bonnes choses dont nous avons besoin (Jacques 1.5 ; Romains 8.32).

Il nous faut faire de nombreux choix dans la vie. Quand nous optons pour ce qui est juste, nous progressons sur le chemin de la foi. Si, après avoir échoué, nous nous reprenons et avançons dans ce qui est bien, nous devenons plus matures en Christ. Notre droiture dépend d'une foi grandissante. « Dieu déclare les hommes justes par leur foi en Jésus-Christ » (Romains 3.22). Comment pouvons-nous devenir sages ? En le demandant à Dieu notre Père, nous dit Jacques. Les enfants se tournent vers leur père quand ils ont besoin d'assistance. Pourquoi ne nous adresserions-nous pas à notre Père qui est dans les cieux ?

LES PERSONNES QUI DOUTENT ET CELLES QUI CROIENT

Jacques écrivait : « Il faut cependant qu'il la demande avec foi, sans douter, car celui qui doute ressemble aux vagues de la mer agitées et soulevées par le vent » (Jacques 1.6).

Quand nous serrons dans nos cœurs les promesses divines, nos doutes disparaissent. Nous pouvons alors proclamer la Parole de Dieu face à l'ennemi. C'est notre arme contre Satan. « Soumettez-vous donc à Dieu, résistez au diable et il fuira loin de vous » (Jacques 4.7).

Mais « que celui qui doute ne s' imagine pas obtenir quoi que ce soit du Seigneur. C'est un indécis, qui est inconstant dans toutes ses entreprises » (1.7-8).

Jacques suggérait-il que notre foi avait pour but de nous garder humbles et heureux même dans la pauvreté ou dans « une position subalterne et humiliante » ? Oui, il l'a fait (Jacques 1.9-10). De nombreux Chrétiens sont persécutés et privés de leurs biens. Aussi, inutile de mettre notre confiance dans les richesses : « Ainsi en est-il du riche : il disparaîtra au milieu de ses activités » (1.11).

Au sein des difficultés et des privations, la foi, la paix et le contentement des croyants rayonnent car ils s'en remettent sans réserve à l'aide divine. « Heureux l'homme qui tient ferme face à la tentation » (1.12), ajoutait l'apôtre. Dans le ciel, la récompense de sa fidélité l'attend. Dieu promet une couronne de vie aux hommes et aux femmes qui L'aiment. Tenons bon pour la recevoir ! (1.12 ; Apocalypse 2.10 ; 3-11).

vous en redescendra un jour de la même manière que vous l'avez vu y monter » (Actes 1.11).

Personne ne sait quand Jésus reviendra, mais à cette époque, même les interprétations erronées pouvaient paraître justes. Ce qui est certain, c'est que Jésus rétablira la justice sur la terre.

Dans l'attente de sa venue, Jacques recommanda fermement aux croyants de ne pas avoir de conflits entre eux. « Voici que le Juge se tient déjà devant la porte ». « Frères, prenez comme modèles de patience persévérante dans la souffrance les prophètes qui ont parlé de la part du Seigneur ». Aussi « Ne vous répandez pas en plaintes les uns contre les autres » (5.9-10). À nous aussi de faire la seule volonté de notre Dieu.

Dans Matthieu 7.1-5, Jésus nous avertit de ne pas condamner les autres car nous sommes coupables d'actes similaires. Quant à la vie dans la congrégation, Il nous donne la conduite à tenir s'il convient de juger quelqu'un (Matthieu 18.15-17).

Dans ce monde de souffrance et de déchéance, il nous faut regarder à Dieu et attendre patiemment, tels les agriculteurs fidèles. Ceux-ci doivent persévérer car les adversités sont nombreuses. Les insectes et les oiseaux attaquent les récoltes. Le mauvais temps perturbe la moisson. Aussi Jacques dit-il : « Frères, prenez comme modèles de patience persévérante dans la souffrance les prophètes qui ont parlé de la part du Seigneur » (5.10). Il nous encourage à demeurer des exemples de foi au sein de l'épreuve.



Le bon comportement dans l'attente du Seigneur

Les croyants qui tiennent ferme n'ont pas à craindre le jour du jugement divin (5.8). Mais celui-ci signifiera perte pour ceux qui :

- gardent leurs biens pour eux-mêmes au lieu de les partager (5.2-3 ; Actes 2.44-45) ;
- n'attendent pas patiemment la venue de Christ (5.7) ;
- murmurent et contestent au lieu de se mettre au service des autres (5.9) ;
- ne prient pas et ne louent pas le Seigneur (5.13).

Les chrétiens connaissaient l'histoire de Job, cet homme qui avait supporté patiemment la souffrance permise par Dieu, sans jamais abandonner (5.11). Il continua de croire en Dieu, même après la perte de sa famille et de ses richesses. Aussi Dieu le bénit-Il pour sa foi, sa repentance et son obéissance (Job 42.2, 6, 10). Et s'Il consentit à traiter Job ainsi, c'était pour l'éprouver, l'instruire et lui faire du bien. Jacques se servit de cet exemple pour rappeler à ses lecteurs la nature droite, juste et bienfaitante de Dieu : « ...le Seigneur est plein de bonté et de compassion » (5.11). Il savait personnellement « qui »

Esprit. Notre passage ici-bas est court. Aussi, si nous pouvons faire le bien, faisons-le. Détournons-nous de tout ce qui peut détruire notre paix personnelle.



Parlons de ceci :

1. Qu'est-ce qui provoque les querelles (4.1) ? Que faire pour agir correctement (4.2) ? Pourquoi nous arrive-t-il parfois de ne pas faire ce qui est juste (4.3) ?
2. En quoi « l'amour du monde » peut-il être mauvais (4.4-5) ?
3. Que pouvons-nous faire pour éviter de mal agir (4.7) ?
4. Quand savons-nous que Dieu est proche de nous (4.8) ?
5. Pourquoi est-il parfois préférable de pleurer que de rire (4.9-10) ?
6. Que devons-nous nous rappeler avant de juger les autres (4.12) ?
7. Que ne faut-il pas oublier quand nous sommes tentés de tout planifier d'avance (4.15) ?
8. Que devons-nous faire quand nous savons que c'est bien (4.17) ?



Réfléchissons : Considérez-vous la volonté de Dieu en toute chose ?



Lecture biblique : Jacques Chapitre 5

UN AVERTISSEMENT AUX RICHES

Jacques avertit les riches de leur devoir d'assistance aux pauvres. Pour eux, les larmes et la souffrance sont proches (5.1), car leurs richesses pourriront et perdront toute leur valeur (5.2). Il savait que les croyants qui mettaient leur confiance en elles et non en Dieu n'hériteraient pas du Royaume céleste.

L'apôtre avait connaissance des pratiques frauduleuses des nantis pour s'enrichir davantage. Il les accusait « d'entasser des richesses, dans ces jours de la fin » (5.3). « ...les clameurs des moissonneurs (des pauvres) sont parvenues jusqu'aux oreilles du Seigneur des armées célestes » (5.4). « Vous avez vécu ici-bas dans les plaisirs et dans le luxe, vous vous êtes engraisés comme des animaux pour le jour où vous alliez être égorgés. Vous (quelques-uns) avez condamné, vous avez assassiné des innocents, et ils ne vous résistent pas » (5.5-6). Ne soyons surtout pas comme eux.

ÊTRE PATIENTS ET BIENVEILLANTS EN ATTENDANT LE SEIGNEUR

« Frères, patientez donc jusqu'à ce que le Seigneur vienne. Pensez au cultivateur : il attend les précieuses récoltes de sa terre. Il prend patience à leur égard...vous aussi, prenez patience, soyez pleins de courage, car la venue du Seigneur est proche » (5.7-8). Il est clair que Jacques et les responsables de son temps s'attendaient à un retour proche de Jésus. Des anges leur étaient apparus et leur avaient dit : « Ce Jésus qui a été enlevé au ciel du milieu de

CONNAITRE ET ACCOMPLIR LA VOLONTÉ DE DIEU

« Que personne, devant la tentation, ne dise : C'est Dieu qui me tente » (Jacques 1.13). Ce n'est pas mal en soi que d'être tenté. Nous le sommes de plusieurs manières comme Jésus Lui-même (Matthieu 4.1-11). Ce qui est mal, c'est de céder à la tentation.

Le monde, notre vieille nature, le diable nous tentent en permanence. Jacques nous avertit : « Lorsque nous sommes tentés, ce sont les mauvais désirs que nous portons en nous qui nous attirent et nous séduisent » (1.14). Quand nous permettons à nos anciennes voies de prendre le pas, elles engendrent le péché et la mort spirituelle (1.15).

Le monde voudrait faire de nous des égoïstes. Quant à notre vieille nature, elle essaie de nous installer dans un confort malsain qui pourrait nous satisfaire. Satan, lui, déploie toutes sortes d'astuces pour nous piéger en excitant notre mémoire, notre esprit ou nos regards. Mais quand nous fixons nos yeux et nos pensées sur Jésus, nous triomphons du diable et de ses ruses (Hébreux 12.2). La puissance de l'Esprit Saint nous aide dans notre faiblesse (Romains 12.2).

« Ne vous laissez donc pas égarer sur ce point, mes chers frères : tout cadeau de valeur, tout don parfait nous vient d'en haut, du Père qui est toute lumière et en qui il n'y a ni changement, ni ombre due à des variations » (1.16-17). Remercions Dieu et rendons-Lui gloire pour toutes les bonnes choses qu'Il nous offre. Toutefois ne soyons pas tentés d'abuser au-delà de toutes mesures de ce qu'Il a créé et dont Il nous a laissé la jouissance intérieure et extérieure. En Christ, Dieu nous confie le nécessaire pour vivre dans la droiture à la louange de sa gloire (Philippiens 4.3). Il veut bénir chaque rassemblement de croyants et la vie de chacun d'eux en particulier en les revêtant des dons utiles à son service. Amen !

« Par un acte de sa libre volonté, il nous a fait naître à la vie par la parole de vérité pour que nous soyons comme les premiers fruits de sa nouvelle création » (1.18). Au travers des premiers et excellents fruits du sacrifice et de la résurrection de son Fils, Dieu a choisi de nous communiquer une seconde naissance. Notre esprit est né de nouveau par l'Esprit éternel de Christ. Nous étions comme des bougies qui n'avaient jamais été allumées. Dieu a voulu nous « recréer » en nous équipant de la puissance du Saint-Esprit pour accomplir l'œuvre et le ministère qu'Il a prévu de nous conférer. Et cela bien avant notre première naissance !

Nés de nouveau par la grâce de Dieu le Père, le sacrifice du Fils et le travail du Saint-Esprit, nous pouvons revendiquer la promesse de 1 Jean 3.9 : « Celui qui est né de Dieu ne s'adonne pas au péché, car la vie qui vient de Dieu a été implantée en lui et demeure en lui. Il ne peut continuer à pécher puisqu'il est

né de Dieu ». Nous ne voulons plus ni être esclaves du péché ni nous éloigner de la gloire divine.

Avant notre naissance, Dieu savait déjà qui ferait partie de sa famille (son royaume), qui choisirait de croire en son Fils et réaliserait les bonnes œuvres qu'Il a préparées d'avance.

La prédication de l'Évangile et la lecture des Écritures nous révèlent Jésus et nous persuadent de Le suivre. Leur enseignement touche d'abord nos oreilles puis notre cœur. Nous déclarons : « Oui, c'est la vérité. J'ai besoin d'être sauvé de mon péché. Je crois que Jésus est mort pour ma rédemption. » Dieu nous a vraiment choisis pour faire partie de son royaume. Il nous a appelés pour cela. À nous de répondre à son appel.

ÉCOUTER LA VOIX DE DIEU ET RECEVOIR SA BÉNÉDICTION

Jacques donna alors un excellent conseil aux croyants : « Que chacun de vous soit toujours prêt à écouter, qu'il ne se hâte pas de parler, ni de se mettre en colère » (1.19). L'apôtre habitait Jérusalem, loin de la plupart de ceux auxquels il écrivait, mais il partageait totalement leurs souffrances. Et il détenait la vérité divine pour eux :

- « Soyez prêts à écouter ».
- « Soyez lents à parler ».
- « Ne vous hâtez pas de vous mettre en colère ».

« Car ce n'est pas par la colère qu'un homme accomplit ce qui est juste aux yeux de Dieu » (1.20). Aussi « accueillez avec humilité la Parole qui a été plantée dans votre cœur, car elle a le pouvoir de vous sauver » (1.21). Et aux versets 21 et 22 :

- « Débarrassez-vous de tout ce qui salit, de tout ce qui est péché autour de vous ».
- « Recevez la Parole qui a été plantée dans votre cœur, car elle a le pouvoir de vous sauver ».
- « Ne vous contentez pas d'écouter la Parole, traduisez-la en actes ».

L'un de nos grands problèmes, c'est le manque de temps. Nous sommes souvent trop pressés. Nous ne ralentissons pas pour écouter la voix du Saint-Esprit. Nous parlons et courons sans cesse. Or le Saint-Esprit se sert de la Parole de Dieu pour nous révéler ce que nous sommes. Déjà, la Loi de l'Ancien Testament dénonce nos erreurs. Avant d'entrer en Canaan, Dieu ordonna à Josué : « Le jour où vous traverserez le Jourdain pour entrer dans le pays que l'Éternel vous donne, vous érigerez de grandes pierres et...vous inscrirez toutes les paroles de cette Loi sur elles » (Deutéronome 27.1-8). Paul dit : « C'est pourquoi ne soyez pas déraisonnables, mais comprenez ce que le Seigneur attend de vous » (Éphésiens 5.17).

puisqu'il est né de Dieu (au travers de Christ) » (1 Jean 3.9). Quand nous résistons au diable au nom de Jésus, nous triomphons de lui et de ceux qui pratiquent le mal.

Jacques souhaitait que chaque croyant considère Dieu comme son Seigneur et Roi, dirigeant sa vie, le revêtant de sa grâce et de sa force. Il voulait que tous se détournent des souillures du monde et délaissent leurs anciennes manières de vivre (Éphésiens 4.22-27). Dieu nous aidera, mais il nous faut le vouloir vraiment, tout en étant prêts à faire notre part. Aussi, « nettoyez vos mains, pécheurs, et purifiez votre cœur... » (Jacques 4.8).

Dieu désire renouveler notre être intérieur. Il nous veut pleins de joie, marchant dans la liberté de son Esprit (Philippiens 4.4). Cependant, si nous ne veillons pas, désobéissons à Dieu et péchons, nous risquons de nous laisser submerger par le chagrin, les lamentations et les pleurs (Jacques 4.9). « Abaissez-vous devant le Seigneur et il vous relèvera » (4.10) pour que vous meniez une existence utile. Fuyons la honte causée par le péché.

Puis l'apôtre avertit : « Frères, ne vous critiquez pas les uns les autres...Mais toi, pour qui te prends-tu pour juger ton prochain ? » (4.11-12). « Il n'y a qu'un seul législateur et juge, celui qui peut sauver et faire périr » (4.12). Quant à Paul, il écrivait : « Si nous discernions ce que nous sommes, nous ne tomberions pas sous le jugement » (1 Corinthiens 11.31).

NE PAS SE GLORIFIER DE CE QUE L'ON FERA DEMAIN

« Maintenant, écoutez-moi, vous qui dites : « Aujourd'hui ou demain, nous irons dans telle ville, nous y passerons une année, nous y ferons des affaires et nous gagnerons de l'argent. » Savez-vous ce que demain vous réserve ? » dit Jacques. Il reprenait les gens qui raisonnaient ainsi. Leur vie était semblable « à une brume légère, visible quelques instants et qui se dissipe bien vite » (4.13-14). C'est encore le discours de ceux qui ne recherchent pas en priorité le Royaume de Dieu.

Jésus disait : « Faites donc du Règne de Dieu et de ce qui est juste à ses yeux votre préoccupation première...Ne vous inquiétez pas pour le lendemain : le lendemain aura soin de lui-même. À chaque jour suffit sa peine » (Matthieu 6.33). Et Jacques d'ajouter : « Voici ce que vous devriez dire : « Si le Seigneur le veut, nous vivrons et nous ferons ceci ou cela » (4.17). Si nous nous vantons de ce que nous ferons demain sans consulter Dieu, Jacques dit que nous nous rendons coupables (4.16).

Dieu met devant nous un chemin qui nous est propre et qu'Il nous révèle quand nous nous attendons à Lui et découvrons sa volonté. Puis nous suivons la voie droite sous la conduite de son Esprit.

« Celui qui sait faire le bien et ne le fait pas se rend coupable d'un péché » (4.17). Il est important d'avoir confiance et d'obéir à la voix intérieure du Saint-



Réfléchissons : Pourquoi est-il difficile de renoncer aux choses de ce monde ? Comment pouvons-nous instaurer la paix ? Pouvons-nous être des ouvriers de paix si Christ ne vit pas en nous ?



Lecture biblique : Jacques Chapitre 4

OFFRIR A DIEU UNE VIE D'OBÉISSANCE

Jacques savait que ses lecteurs avaient reçu la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ. Mais certains d'entre eux étaient tentés par les choses du monde. « D'où proviennent les conflits et les querelles entre vous ? » (4.1) leur demanda-t-il. Voici les raisons qu'il leur donna :

- vos désirs égoïstes combattent sans cesse en vous ;
- vous convoitez beaucoup de choses mais vos désirs restent insatisfaits ;
- vous bataillez et vous vous disputez pour soutirer les biens des autres ;
- vous laissez à mort, vous vous consommez en jalousie, et vous ne pouvez rien obtenir.

« Vous n'avez pas ce que vous désirez parce que vous ne demandez pas à Dieu. Ou bien, quand vous demandez vous ne recevez pas, parce que vous demandez avec de mauvais motifs : vous voulez que ce que vous demandez serve à votre propre désir » (4.2-3). Ils souhaitaient réaliser leurs envies sans tenir compte de leurs besoins ni de la volonté de Dieu pour eux. Il en est de même pour nous : trop souvent, nos motivations sont erronées.

Et l'apôtre de continuer : « Peuple adultère que vous êtes ! Ne savez-vous pas qu'aimer le monde, c'est haïr Dieu ? Si donc quelqu'un veut être l'ami du monde, il se fait l'ennemi de Dieu » (4.4).

Dieu aime ses enfants et prend soin d'eux. Il connaît leurs besoins. Il ne veut pas satisfaire uniquement leurs désirs personnels et égoïstes. L'Esprit Saint qui nous habite veille sur nous, nous préserve du péché et nous fait vivre dans la sanctification. Jésus est venu pour nous communiquer sa plénitude : « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement » (Matthieu 10.8).

Puis Jacques reprit ces paroles de l'Ancien Testament : « Dieu s'oppose aux orgueilleux mais il accorde sa grâce aux humbles » (4.6 ; Proverbes 3.34). C'est vrai que Dieu donne sa grâce en abondance à ceux qui désirent la recevoir. Il est dans la nature divine de donner et dans la nôtre de garder pour nous. Le « vieil homme » est rebelle, désobéissant et égoïste.

ÊTRE HUMBLÉS ET LAISSER DIEU NOUS GOUVERNER

« Soumettez-vous donc à Dieu, résistez au diable, et il fuira loin de vous. Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous » exhortait Jacques (4.7-8). Ne donnons aucune opportunité à Satan. Comptons sur l'assistance de Dieu. « Celui qui est né de Dieu ne s'adonne pas au péché, car la vie qui vient de Dieu a été implantée en lui et demeure en lui. Il ne peut continuer à pécher,

Jésus n'est pas venu pour abolir la Loi de Dieu mais pour l'accomplir. À travers Lui, nous discernons cette « Loi parfaite » qui donne la liberté » (Jacques 1.25). En Jésus, la miséricorde divine pardonne nos péchés...quand nous les confessons. Donc, si nous gardons ses commandements, nous sommes « heureux dans tout ce que nous faisons » (1.25). Et Jacques d'ajouter : « Tenez votre langue en bride » (1.26).

Il termine son chapitre premier avec les exemples pratiques d'un amour fraternel sincère et d'une conduite pure et sans tache (1.27). « Aidez les orphelins et les veuves dans leurs détresses », « veillez à ne pas vous laisser corrompre par le monde ».

Nous trouvons là les bases de la Loi donnée à Moïse sur le Mont Sinaï. Mais il y a plus encore : une loi plus grande, une loi d'amour, une loi plus excellente, semblable à celle que Jésus a annoncée et qui est rapportée dans Matthieu chapitre 5. Dans l'Ancien Testament, la Loi de Dieu, la Torah, décrit ce qui est bien et ce qui est mal. Ses ordonnances sont parfaites. Pourtant, nous sommes incapables de les vivre dans leur perfection, aussi nous condamnent-elles car elles nous révèlent notre péché et nous entraînent dans la mort spirituelle. Cependant, quelles que soient les raisons de nos chutes, nous pouvons prier au nom de Jésus pour être pardonnés (1 Jean 1.8-9). Christ nous permet d'accomplir la Loi de Moïse. Amen !

Paul nous apprend que nous sommes sous la conduite du Saint-Esprit grâce à l'œuvre de Jésus. La foi en Lui « nous libère de la loi du péché et de la mort » (Romains 8.2).



Parlons de ceci :

1. Comment pouvons-nous demander à Dieu de grandir en sagesse (1.5) ?
2. Quelles sont les causes des tentations qui poussent au péché (1.8, 13-16) ?
3. Comment savons-nous que nous sommes nés de nouveau (1.18) ?
4. Par quelles « bonnes œuvres » démontrons-nous l'amour de Dieu (1.27) ?



Réfléchissons : Pourquoi Dieu permet-Il que nous soyons tentés ? Qu'est-ce qui peut freiner notre capacité de croire ?



Lecture biblique : Jacques Chapitre 2

N'AYONS PAS DE FAVORIS ET NE JUGEONS PAS LES AUTRES

Jacques nous dit de ne pas faire de favoritisme quand nous nous occupons des autres : « Gardez-vous de toutes formes de favoritisme » (2.1). Pourquoi ? Car nous sommes tous « disciples de notre glorieux Seigneur Jésus-Christ ».

Dieu permettait que toutes sortes de gens rejoignent la communion fraternelle. « Prenez soin de chacun, homme, femme, riche, pauvre, orphelin ou veuve » recommandait Jacques à ses lecteurs. Tous avaient besoin

d'entendre la Bonne Nouvelle de Jésus, aussi tous devaient-ils être traités de la même manière. Dieu a choisi de recevoir les pauvres dans son Royaume et de les enrichir d'une foi vivante (2.5). Il a promis cela à tous ceux qui L'aiment.

En Christ, nous en sommes tous au même stade : pécheurs et « privés de la glorieuse présence de Dieu » (Romains 3.23). Nous devons tous venir à la croix, confesser notre péché et nous repentir devant le Dieu très Saint. Nous sommes tous pardonnés et sauvés dans le nom de Christ, et Dieu nous reçoit tous comme ses enfants. Parmi les disciples de Jésus, point de « grands » ni de « petits ». Les promesses de Dieu sont pour ceux qui L'aiment (2.5) et nous péchons lorsque nous nous détournons de la Loi sainte révélée par l'Esprit de Christ.

Jacques donna quelques exemples à ses lecteurs, accusant certains d'entre eux d'accueillir les riches et de mépriser les pauvres (2.6). Or quelques riches s'étaient mal conduits. « Ils outrageaient le beau nom de Jésus » (2.7). Aussi l'apôtre leur rappela-t-il la loi du Royaume de Dieu, telle qu'on la trouve dans l'Ancien Testament : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (2.8 ; Lévitique 19.18). « Mais si vous faites des différences entre les personnes, vous commettez un péché, et vous voilà condamnés par la Loi, parce que vous lui désobéissez » (2.9).

Quand vous traitez les uns mieux que les autres, vous brisez la « loi royale », qui est une loi d'amour. « En effet, celui qui désobéit à un seul commandement de la Loi, même s'il obéit à tous les autres, se rend coupable à l'égard de toute la Loi » (2.10). Jacques leur redit que la Loi de Christ donnait la liberté, mais que ceux qui n'exerçaient pas la miséricorde n'obtiendraient pas miséricorde quand ils seraient jugés à leur tour (2.12-13). C'est pourquoi, il les invita à être miséricordieux envers tous, en évitant de traiter les uns plus sévèrement que les autres.

LA FOI DOIT PRODUIRE DE BONNES ŒUVRES

Dans ces passages, Jacques aborda le sujet de la foi sans les œuvres. « Mes frères, à quoi servirait-il à un homme de dire qu'il a la foi s'il ne le démontre pas par ses actes ? » (2.14). Si nous ne produisons aucun acte d'amour et de miséricorde, sommes-nous sûrs que nous obéissons vraiment à Dieu ?

Puis il donna l'exemple suivant : Supposez qu'un frère ou une sœur manquent de vêtements et n'aient pas tous les jours à manger. Et voilà que l'un de vous leur dit : « Au revoir, mes amis, portez-vous bien, restez au chaud et bon appétit », sans leur donner de quoi pourvoir à leurs besoins, à quoi cela sert-il ? (2.15-16).

La foi doit produire de bonnes œuvres et de bons fruits. « Si la foi ne se manifeste pas par des actes, elle est morte » (2.17). Nous réjouissons Dieu quand nous Lui obéissons en déversant l'amour sur les hommes et les femmes

- ne dénigre pas ses frères et sœurs en Christ (Exode 20.16) ;
- ne dit pas de mensonges (Éphésiens 4.15, 25) ;
- n'enseigne aucune fausse doctrine (2 Timothée 2.15).

RECHERCHER LE ROYAUME DE DIEU ET NON CELUI DU MONDE

Jacques recommandait de vivre avec sagesse en menant une existence droite, riche d'actes bienveillants, empreinte d'humilité (3.13). Très tôt, des faux docteurs se levèrent et répandirent toute une série de théories concernant la sagesse de ce monde. L'apôtre dit à ce sujet : « Une telle sagesse ne vient certainement pas du ciel, elle est de ce monde, de l'homme livré à sa propre nature, elle est démoniaque » (3.15).

Satan offrit cette sorte de sagesse à Ève : « Dieu sait que le jour où vous mangerez de ce fruit vos yeux s'ouvriront et vous serez comme lui » (Genèse 3.5). Il sous-entendait : « Désobéissez à Dieu. Devenez indépendants. Ça n'aura aucune conséquence. Vous posséderez votre propre sagesse et serez comme Dieu ». Mais c'était un mensonge.

Dieu dit : « Laissez-vous constamment remplir de l'Esprit » (Éphésiens 5.18). « La sagesse qui vient d'en haut est en premier lieu pure ; de plus, elle aime la paix, elle est modeste et conciliante, pleine de bonté ; elle produit beaucoup de bons fruits, elle est sans parti pris et sans hypocrisie » (Jacques 3.17).

Dieu nous fait connaître sa sagesse en la révélant à notre cœur. « Ceux qui travaillent à la paix sèment dans la paix une semence qui aura pour fruit ce qui est juste aux yeux de Dieu » (3.18).

Quand la langue est sous le contrôle du Saint-Esprit, elle annonce et répand une semence de paix. Est-ce la langue qui change ? Non, c'est le cœur ! Il est transformé et il entraîne le corps entier sous la direction de l'Esprit divin.

C'est la seule façon de vivre en paix à la maison, dans la communion fraternelle et dans notre pays. Nous devons premièrement laisser l'Esprit de Dieu déposer sa paix dans nos cœurs avant de jouir de la paix avec Dieu. C'est seulement ainsi que nous produirons une « récolte de vie pure » qui engendrera une moisson de justice.



Parlons de ceci :

1. Pourquoi devons-nous être prudents dans nos paroles quand nous sommes enseignants (3.1, 6) ?
2. Quels avertissements Jacques nous donne-t-il concernant notre langue (3.8-10) ?
3. À quoi ressemble notre vie quand nous n'écoutons pas d'abord la sagesse qui vient du ciel (3.15-16) ?
4. À quoi ressemble la vraie sagesse (3.17-18) ?

notre impuissance à la contrôler et il essaie de s'en servir pour effectuer son travail de destruction.

La langue peut nous faire prononcer des mots qui déclenchent des guerres, blessent nos familles ou nos amis. Nos paroles peuvent être agressives, cruelles, ou décourageantes. Elles peuvent influencer les autres et les pousser à faire n'importe quoi, bien ou mal, voire à commettre des meurtres. « L'homme est capable de dompter toutes sortes de bêtes sauvages...Mais la langue, aucun homme ne peut la dompter. C'est un fléau impossible à maîtriser. Elle est pleine d'un venin mortel » (3.7-8).

Une langue sous le contrôle de Dieu est un organe dompté. Cependant personne ne peut se contrôler en permanence même s'il s'y efforce. Quand notre maman nous recommandait de ne pas dire de mots grossiers, nous lui promettions d'essayer. Prudent, Jacques mettait en garde : « Nous nous servons de notre langue pour louer le Seigneur, notre Père, et nous nous en servons aussi pour maudire les hommes pourtant créés pour être ceux qui lui ressemblent. De la même bouche sortent bénédiction et malédiction » (3.9-10).

Nos paroles jugent de la maîtrise que nous exerçons sur nous-mêmes. Elles mettent en lumière la réalité de nos cœurs. Les paroles d'un homme dévoilent ses pensées.

Jésus disait : « C'est du dedans, c'est du cœur de l'homme que proviennent les pensées mauvaises qui mènent à l'immoralité, au vol, au meurtre...et à toutes sortes de comportements insensés. Tout ce mal vient du dedans et rend l'homme impur » (Marc 7.21-23). Oui, la langue révèle ce qu'il y a dans notre être intérieur.

« Mes frères, il ne faut pas qu'il en soit ainsi. Avez-vous déjà vu de l'eau douce et de l'eau salée jaillir d'une même ouverture ? » (3.10-12) précisait encore Jacques.

Il adressait principalement sa lettre à ceux qui s'affirmaient dans la foi en Jésus, le Messie, soutenus par la grâce et le pouvoir de transformation de Dieu. Le Tout-Puissant est capable de changer notre héritage culturel. Implorons son aide. Et même si notre progression nous paraît lente, elle est bien réelle cependant. Nous grandissons au fur et à mesure que notre connaissance de Jésus augmente (2 Pierre 3.18).

David priait ainsi : « Que ma bouche, O Éternel, reste sous ta surveillance ! Veille aux portes de mes lèvres » (Psaume 141.3). Il savait que ce qui sortait de ses lèvres pouvait lui être préjudiciable et déshonorer Dieu son Créateur. Démontrons que nous avons la vraie foi au Tout-Puissant en contrôlant notre langue.

Celui qui possède la foi véritable en Dieu :

qui nous entourent et nous participons à l'accroissement de son Royaume quand nous manifestons la sagesse divine.



Salut, Foi et Bonnes Œuvres

En Éphésiens 2.8-10, Paul dit que notre salut ne dépend pas de nos bonnes œuvres, mais de la grâce et de la miséricorde divines obtenues par la foi en Jésus-Christ. Paul dit **aussi** que nous avons été créés pour appartenir à Jésus et pour accomplir les œuvres que Dieu a préparées d'avance pour nous.

Quand nous avons reçu le salut et le pardon de nos péchés par la foi dans le sacrifice du Christ, il est important de lire la Bible dans son ensemble et d'obéir à Dieu en réalisant les bonnes œuvres de bonté et de bienveillance qu'elle nous recommande. Et Jésus nous dit de les vivre avec amour : « Voici quel est mon commandement : aimez-vous les uns les autres comme moi-même je vous ai aimés » (Jean 15.12). C'est pour cela que Jacques insistait sur le fait que la foi sans les œuvres était morte (Jacques 2.17).

Nous trouvons encore dans Jean 14.6 : « Le chemin, c'est moi, parce que je suis la vérité et la vie. Personne ne va au Père sans passer par moi ». Ce n'est qu'en acceptant Jésus dans leur cœur que les pécheurs sauvés peuvent avoir la vie éternelle et aller dans la gloire. Certains ne comptent que sur leurs bonnes œuvres pour gagner leur place au ciel. Mais les vrais croyants savent que seul le pardon obtenu par leur foi en Christ -qui a pris tous leurs péchés en mourant sur la croix- peut leur assurer le salut, ici-bas et pour l'éternité. La Bible est très claire à ce sujet.

Jésus nous demande de tenir secrètes nos bonnes œuvres (Matthieu 6.4). C'est Lui seul qui récompensera chacun en fonction de ses actes (Matthieu 16.27). Nous en trouvons la confirmation dans Jean 5.28-29 : « Ne vous étonnez pas : l'heure vient où tous ceux qui sont dans la tombe entendront la voix du Fils de l'homme. Alors, ils en sortiront : ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour être condamnés ». C'est pourquoi Jacques était persuadé que le salut s'obtenait par la foi en Christ pour faire de bonnes œuvres.

Quelques croyants disaient : « L'un a la foi, l'autre les actes » (Jacques 2.18). L'apôtre répondit avec conviction : « La foi sans les actes ne sert à rien » (2.20). Faire le bien sans la foi en Dieu et en dehors de Christ ne conduit pas à la vie éternelle. Il pensait que ceux dont la foi ne produisait pas de bonnes œuvres étaient des insensés.

Puis il prit l'exemple d'Abraham : « Abraham, notre ancêtre, n'a-t-il pas été déclaré juste à cause de ses actes, lorsqu'il a offert son fils Isaac sur l'autel ? ...et Dieu en portant sa foi à son crédit l'a déclaré juste et il l'a appelé son ami » (2.22-23 ; Genèse 15.6). Pour Dieu, la foi et la justice sont indissociables. Et Jacques insista : « Vous le voyez donc : on est déclaré juste devant Dieu à

cause de ses actes et pas uniquement à cause de sa foi » (2.24). Une conviction sincère a pour conséquences une confiance et une obéissance qui ne peuvent qu'engendrer des œuvres utiles. D'où cette certitude de l'apôtre : personne ne peut pratiquer la justice par la foi seule.

Quant à Rahab, la prostituée, elle incarne le salut éternel, obtenu par la foi et les œuvres (2.25). Et Jacques de répéter : « La foi sans les actes est morte » (2.26).



Parlons de ceci :

1. Qu'arrive-t-il quand nous faisons acception de personnes ?
2. Que dit Jacques au sujet des gens qui se vantent d'avoir la foi, mais qui ne font rien pour aider les autres (2.14-26) ?
3. Et que dit Paul à propos de ceux qui comptent uniquement sur leurs bonnes œuvres pour aller au ciel (Éphésiens 2.8-10) ?



Réfléchissons : Préférez-vous les gens riches aux pauvres ? Que signifient, pour vous et votre communion d'église, les actes de la foi ? Votre foi vous pousse-t-elle à accomplir des œuvres qui glorifient Dieu ?



Lecture biblique : Jacques Chapitre 3

LA MAÎTRISE DE SOI, FONDEMENT D'UNE VIE JUSTE

Jacques avertit ses lecteurs qu'ils ne devaient pas chercher à enseigner les autres si leur propre vie n'était pas droite. « Mes frères, ne soyez pas nombreux à enseigner, vous le savez : nous qui enseignons, nous serons jugés plus sévèrement » (3.1). « Nous commettons des fautes de bien des manières » car nous ne sommes pas parfaits (3.2). En tant que croyants et disciples du Christ, nos désirs charnels sont nos plus grands ennemis. Satan s'en sert pour nous empêcher :

- **de mener** une vie sainte, juste et utile ;
- **de témoigner** de la Bonne Nouvelle du salut en Christ ;
- **d'enseigner** aux autres la vérité divine contenue dans l'Ancien et le Nouveau Testament ;
- **d'utiliser** les dons spirituels communiqués par la puissance du Saint-Esprit ;
- **d'être maîtres** de nous-mêmes dans nos paroles et dans nos actes.



L'autorité dans les congrégations néotestamentaires

À l'époque de Jacques et longtemps après encore, les croyants étudiaient la vérité divine dans l'Ancien Testament. Il était donc très important que l'enseignement du Nouveau Testament soit inspiré uniquement par le Saint-Esprit, en révèle la seule direction et non les intentions humaines. Au premier siècle, des apôtres comme Jacques et Paul nommèrent des responsables qui étaient :

- premièrement **évangélistes** ou **prédicateurs** de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ ;
- deuxièmement **prophètes**, capables de désigner et de délivrer la connaissance divine ;
- troisièmement **pasteurs** ou **enseignants** de la vérité de Dieu.

À chacune de leurs rencontres, les croyants savaient qu'ils faisaient tous partie du corps de Christ sur la terre et qu'ils devaient accomplir des œuvres utiles aux frères et sœurs touchés par la pauvreté, les persécutions ou autres difficultés. C'était là la responsabilité de la communauté entière, et non celle de quelques dirigeants seulement.

« Celui qui ne commet jamais de faute dans ses paroles est un homme parvenu à l'état d'adulte, capable de maîtriser aussi son corps tout entier » (3.2). Cela concerne particulièrement la langue dont Jacques disait qu'elle était bien plus difficile à contrôler que le reste : on peut plus facilement mettre un mors dans la bouche des chevaux pour qu'ils obéissent ou fixer un petit gouvernail aux plus grands bateaux pour les diriger au gré du pilote (3.4-5), expliquait-il.

Oui, la maîtrise de soi est un exercice difficile et il nous faut l'aide divine pour cela. Dieu envoie son Esprit dans nos cœurs et nous qualifie pour engendrer le « fruit » dont la maîtrise de soi fait partie (Galates 5.22-23).

Plusieurs se disent chrétiens mais ils sont pratiquement stériles. Parfois même ils ne manifestent ni paix, ni patience, ni maîtrise de soi. Le matin, ils ne sortent pas du lit pour prier ; ils ne tiennent pas leurs promesses ; ils arrivent en retard au travail ; ils traitent mal leur famille, leur mari ou leur femme etc.

QUAND NOS LANGUES SONT SOUS LE CONTRÔLE DE DIEU

Le mors des chevaux et le gouvernail des bateaux sont petits mais ils accomplissent un travail important. « Il en va de même pour la langue : c'est un petit organe, mais elle se vante de grandes choses. Ne suffit-il pas d'un petit feu pour embraser une vaste forêt ? La langue aussi est un feu, c'est tout un monde de mal... » (3.5-6). Elle peut faire beaucoup de bien mais aussi beaucoup de mal. Elle est vantarde et contamine notre être entier. Satan voit